

**La mort de Billie
de
Marc Villard**

Andy Parker était penché sur le vieil homme qui occupait la chambre 9A, au deuxième étage du Metropolitan Hospital de Harlem. Le cœur avait fini par lâcher. L'infirmier repoussa le cathéter inutile et entrouvrit un peu plus les persiennes pour que la lumière éclaire les draps et le visage du cadavre. Puis il s'installa sur la chaise tubulaire et ouvrit son bloc à dessins. Sa pierre noire reposait dans sa poche de blouse. Durant quinze minutes, il s'appliqua, d'un trait habile mais touffu, à figer la mort en marche sur le visage de Ramon Costello. L'homme semblait tourmenté par une colère terreuse. Andy rangea son matériel dans une trousse en vinyl, ferma la fenêtre, la lumière et se dirigea vers le jeune interne de garde aux prises avec un homme poignardé à l'épaule et fort mécontent des Urgences du Metropolitan.

- Dany, Costello vient de casser sa pipe.

- Ok, tu préviens Diana, ça nous laisse une chambre supplémentaire. Tu sais quoi ?

- Non, je brûle.

- Billie Holiday vient d'être admise. Avec son toubib, on l'a collée dans la 6A. Elle est sous perf, tu la prends ?

- Heu... oui, d'accord.

Et ça lui revint comme ça: le Five Spot. Billie accompagnée de Mal Waldron qui rentre pour boire un verre. Les courbettes du patron pour qu'elle en pousse deux ou trois. Un mec dans la salle travaillait aux stups mais ce soir-là, personne ne prononça le mot héroïne. Elle avait longuement chanté: *Yesterdays, Don't Explain, Tell Me More And More*. Plein d'autres. Ses traits fatigués se crispaient parfois car sa cirrhose la rappelait à l'ordre mais Andy, en rentrant dans son gourbi à Brooklyn, avait cassé sa tirelire pour acquérir les précieux vinyles de Billie. Il se rappelait tout du Five Spot: le velours cramoisi râpé, le Bourbon ambré, le bec de lièvre du contrebassiste et la voix de Billie qui lui tirait des larmes. Il était resté planqué contre un mur humide du club.

Andy prit sur lui et marcha vers la chambre 6. Deux hommes parlaient à voix basse devant la porte. L'un d'eux était Steve Douglas, le responsable des Urgences. Le mot méthadone parvint aux oreilles d'Andy. Il fit un signe à Douglas qui, des yeux, lui donna son accord pour entrer dans la piaule.

Elle dormait dans une demi-pénombre, les traits émaciés, un sac à main et des vêtements posés en hâte sur deux chaises flanquant le plumard. L'infirmier se pencha sur les effets de la chanteuse et les rangea consciencieusement dans le placard attendant. Il resta quelques minutes à contempler le visage fatigué puis fit

glisser dans le cathéter une solution destinée à nourrir la malade. Un homme, dans son dos, se pinçait l'arrête du nez.

- Vous êtes qui? demanda Andy.

- William Dufty, son biographe. Il va lui falloir du fric.

- Elle est prise en charge, non ?

- Pas pour la came, mon garçon. C'est pas donné, tu sais.

Puis Dufty disparut dans la pénombre du couloir.

Andy remontait Broadway, son bloc à dessin en mains. New York suait comme une vache sous la chaleur étouffante de juillet. Il prit un soda à l'orange dans le seau d'eau glacé qu'un gosse des rues, serré dans un pantalon rouge, manageait d'un œil affûté. La galerie Weinstein était située de plain pied à deux pas du MOMA. L'infirmier travaillait au premier étage et quand Andy parvint dans son bureau, il s'aperçut que le marchand émergeait d'une petite sieste. L'homme fit pivoter son fauteuil et caressa son front dégarni. Son costume en lin tabac était à peine froissé. On lui donnait une cinquantaine d'années.

- Alors, Andy, tu as travaillé ?

- Tenez, jugez vous-même.

Le paralytique fit tourner les pages du carnet et grogna de satisfaction. Andy dansait d'un pied sur l'autre.

- Je voulais vous demander un truc, monsieur Weinstein: pourquoi vous n'achetez que des images de personnes mortes ?

- Ça me fascine. Là, tu es bien vivant et d'un seul coup, la vie s'en va. Brutalement, tous les hommes deviennent égaux. Fini les riches, les pauvres, les noirs, les jaunes. Tu sais bien restituer ce moment de plénitude dans tes dessins.

- Celui-ci faisait la gueule.

- Oui, oui. Et Lady Day, elle fait quoi ?

- Comment vous savez ?

- J'ai des relations. Réponds-moi.

- Elle est très malade. En plus, il va lui falloir de la drogue.

- Affûte tes crayons, Andy, ce sera le clou de l'expo.

Billie revenait peu à peu à la vie. Cette éclaircie ressemblait furieusement à une rémission ultime. Des hommes affairés et gourmands se pressaient à son chevet. Milt Shaw, Joe Glaser, Louis Mc Kay. Andy surveillait les vautours du coin de l'œil et rangeait les fleurs nouvellement arrivées dans la salle de bain attenante. Billie le regardait parfois en grimaçant.

- Andy, donne-moi tes cigarettes.

- C'est mauvais pour vous, madame.
 - Appelle-moi Billie et passe tes clopes.
 En traînant les pieds, rongé par l'inquiétude, l'infirmier abandonnait une ou deux Pall Mall à Billie qui réclamait régulièrement son avis.
 - Tu penses quoi de ce scénario, Andy ?
 - Lequel ?
 - *No Honor Among Thieves*, je te l'ai montré hier.
 - J'y connais pas grand chose. Planquez la came de Dufty, les infirmières vous tiennent à l'œil.
 - Tu es mon seul ami dans cet hosto, Andy. Je peux faire quelque chose pour toi ?
 - Fredonnez-moi *Left Alone*.
 C'est un matin que l'on découvrit la came sous son oreiller. Les flics débarquèrent, évacuèrent les fleurs, l'électrophone et arrachèrent les fils du téléphone. Pour Donald Wilkes, l'avocat de Billie, le siège du Palais de Justice commençait. Andy, écœuré par la bêtise du pouvoir policier, n'avait plus le goût à rien et traînait sa tristesse dans les chambres- mouvoir. Il croqua rapidement deux cadavres porto-ricains et, quelques jours plus tard, décida de désertier l'air vicié du Metropolitan. Les flics lui pesaient. New York virait en marmite géante et la rue se gondolait sous la brume de chaleur. Il se résigna à livrer ses derniers dessins à Weinstein. Sur les murs de la galerie, des toiles récentes de Pollock criaient en rouge et noir. Le marchand se tenait dans son bureau du premier niveau.
 - Je vous ai apporté mes dernières mines de plomb.
 - Fais voir.
 Le galeriste prit rapidement connaissance des propositions de l'infirmier. Au centre de sa peau rose, ses petits yeux incisifs fixaient le jeune Black.
 - C'est pas la grande forme, on dirait. Dis donc, c'est le bordel avec la mère Holiday. La came, les flics, les avocats, la pétition. Elle va mieux ou quoi ?
 - Hélas, non. Elle va mourir. J'ai parlé au cardiologue, il dit que le cœur ne va pas tenir longtemps.
 - C'est bon pour nous. T'es toujours partant pour les dessins, Andy ?
 - J'ai jamais dit oui. J'aime beaucoup cette femme, c'est une grande artiste.
 - D'accord mais quand t'es mort, t'es mort. Elle viendra pas discuter esthétique quand elle sera dans la tombe.
 - Je ne ferai pas ces croquis.
 - Andy, Andy, mon garçon, j'ai bien réfléchi. Billie Holiday sur son lit de mort, ça justifie l'expo mais, sans elle, j'ai bien peur de devoir

annuler ce projet.

- Vieux con.

- Ne sois pas vulgaire, je te laisse réfléchir encore une journée.

Andy abandonna sa chaise en rotin et tourna son visage vers la fenêtre. Ses poings étaient serrés, il dissimulait tant bien que mal des larmes de rage. Puis il pivota vers Weinstein, saisit les poignées du fauteuil roulant et, résistant aux griffures du marchand, poussa l'engin en haut de l'escalier. Il hésita une seconde et fit basculer le fauteuil sur les degrés en faux Carrare.

Le cri de Weinstein s'étrangla sous le choc. Son corps avait échappé au fauteuil métallique et gisait, tassé en bas des marches. Le cou du marchand proposait un angle inattendu et intéressant avec le reste du corps.

Andy posa rapidement les yeux sur le vieil homme, rafla ses dessins et, fermé, gagna la sortie sans se retourner.

En remontant vers le métro, il s'évertua à récupérer son souffle. La nuit tombait lentement, des gosses terminaient des parties de base-ball, échangeant en hurlant les noms de leurs receveurs favoris. Dans le Manhattan-Brooklyn, il contempla son visage reflété par la vitre, quêtant sur ses traits la marque de son crime. Mais non, il était toujours Andy Parker, infirmier à New York City, un homme ordinaire dans une vie ordinaire. Avant de s'endormir, il glissa sur la platine de son électrophone *Gloomy Sunday*, une chanson poignante de Billie puis il sombra dans un sommeil tourmenté.

Le lendemain 17 juillet, Andy sortit de chez lui et se faufila dans le délicatessen du coin pour avaler un café serré et deux doughnuts à la confiture. Il prit le métro pour Manhattan, se planqua en fond de rame et tira sur sa première Pall Mall de la journée. Dans le même temps, il plissait les yeux pour déchiffrer le recueil de Franck O'Hara faisant la part belle aux clochards célestes arpentant les rues de l'Amérique. L'eau terreuse de l'East River bouillonnait sous les frondaisons du pont. Parvenu sur la terre ferme, il se mit en marche pour gagner le Metropolitan. Devant le kiosque à journaux de la 6eme, deux badauds discutaient à voix basse. Et Andy aperçut le New York Post affichant en une la photo de Billie. Le souffle coupé, il se plia en deux, la sueur glaçant son dos. Et il revit son visage dans la fumée du Five Spot, ses yeux de Hongrie sous la botte et sa voix de fin du monde. Billie, qui murmurait à son Jules: *Ne t'explique pas. Tu es ma joie et ma peine. Ma vie est à toi, mon amour. Pas d'explication.*

Nouvelle initialement parue dans *Jazzman*